

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI LUNDI 3 NOVEMBRE : Aujourd'hui saint Hubert; demain saint Charles Borromée. Soleil : Lever à 6 h. 41; coucher à 16 h. 26. Lune : Premier quartier du 3 novembre; pleine le 11. 300^e jour de l'année. Consultations de nourrissons du Comité de protection de l'Enfance : 15 h., local de la Goutte de lait. A 20 h. 30 : Casino-Théâtre « Les Cloches de Corneville ».

LA MANIFESTATION DU SOUVENIR

A l'occasion de la Toussaint, la population roubaixienne a tenu à rendre, dimanche, un hommage solennel aux soldats tombés au champ d'honneur. Un important cortège composé des sociétés subventionnées de la ville s'était formé, grand-Place et rue de la Gare. Les municipalités y étaient représentées par MM. Watremetz, Debrabander, Théry, adjoints, et les membres du Conseil municipal. Vers 11 h., le cortège, après avoir défilé dans nos rues se rendit au cimetière. Sur tout le parcours, la foule, massée sur les trottoirs, prend part à cette manifestation du souvenir.

Dans les écoles où reposent les enfants de Roubaix morts pour la France, les drapeaux des sociétés encadrent le Conseil municipal, tandis que les parents des héros disparus se groupent autour des tombes fleuries de chrysanthèmes.

Discours de M. Watremetz. Au milieu du silence et du recueillement général, M. Watremetz vient rendre un hommage de respect et de reconnaissance à la mémoire des enfants de Roubaix qui dorment leur dernier sommeil dans le cimetière sacré.

Il rappelle les heures sombres de la guerre et la grande épopée de nos concitoyens. Nos frères, nos fils ou nos pères, dit-il, sont tombés au champ d'honneur, offrant leur vie en holocauste pour que cette guerre épouvantable soit la dernière et pour que leurs survivants vivent en paix et en bonheur.

A cet hommage qu'elle rend aujourd'hui aux enfants de Roubaix, la municipalité roubaixienne a voulu associer la mémoire des héros des nations alliées tombés à côté des nôtres pour la même cause glorieuse, la défense du droit.

Après avoir assisté à cette manifestation, l'harmonie du Moulin, s'en est allée déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de son regretté président d'honneur, M. Vincent Molinart, décédé tout récemment.

HEUREUSE MARQUE. — Depuis le lancement de la marque BLANCO, 12 contrefaçons ont été lancées sur le marché. C'est la preuve la plus convaincante que ce produit est de qualité parfaite, car on n'imité en général que les bonnes choses qui ont fait leur succès. M. Blanc et ses collègues ont refusé toutes les contrefaçons qui ont été lancées.

Si vous achetez le BLANCO par petit détail à 0.40 cent, demandez de préférence le nouveau sachet à 1 fr. 35 plus gros. Vous ferez, en ce cas, une économie de 0 fr. 20.

FEDERATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE ROUBAIX ET DE SES CANTONS. La Fédération de la Jeunesse catholique de Roubaix et de ses cantons invite les conscrits appartenant aux diverses œuvres de jeunesse au punch d'adieu qui leur sera offert le Jeudi 3 novembre, à 20 h. 15, rue de la Vieille-Abreuvoir, Cercle de la Concorde.

CADEAUX, Bijoux, Meubles, Orfèvrerie, Objets d'art. AU CŒUR D'OR, Roubaix, 51989

Un pensionnaire de l'Hospice de Barbieux tamponné par une auto. ETAT GRAVE DE LA VICTIME. Un pensionnaire de l'Hospice de Barbieux, M. Edouard Catore, âgé de 82 ans, regagnait, samedi, vers 15 heures, la maison hospitalière quand il fut tamponné par une auto, à l'extrémité du boulevard de Paris et renversé sur la chaussée.

Après avoir assisté à cette manifestation, l'harmonie du Moulin, s'en est allée déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de son regretté président d'honneur, M. Vincent Molinart, décédé tout récemment.

HEUREUSE MARQUE. — Depuis le lancement de la marque BLANCO, 12 contrefaçons ont été lancées sur le marché. C'est la preuve la plus convaincante que ce produit est de qualité parfaite, car on n'imité en général que les bonnes choses qui ont fait leur succès. M. Blanc et ses collègues ont refusé toutes les contrefaçons qui ont été lancées.

Si vous achetez le BLANCO par petit détail à 0.40 cent, demandez de préférence le nouveau sachet à 1 fr. 35 plus gros. Vous ferez, en ce cas, une économie de 0 fr. 20.

FEDERATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE ROUBAIX ET DE SES CANTONS. La Fédération de la Jeunesse catholique de Roubaix et de ses cantons invite les conscrits appartenant aux diverses œuvres de jeunesse au punch d'adieu qui leur sera offert le Jeudi 3 novembre, à 20 h. 15, rue de la Vieille-Abreuvoir, Cercle de la Concorde.

CADEAUX, Bijoux, Meubles, Orfèvrerie, Objets d'art. AU CŒUR D'OR, Roubaix, 51989

Un pensionnaire de l'Hospice de Barbieux tamponné par une auto. ETAT GRAVE DE LA VICTIME. Un pensionnaire de l'Hospice de Barbieux, M. Edouard Catore, âgé de 82 ans, regagnait, samedi, vers 15 heures, la maison hospitalière quand il fut tamponné par une auto, à l'extrémité du boulevard de Paris et renversé sur la chaussée.

Après avoir assisté à cette manifestation, l'harmonie du Moulin, s'en est allée déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de son regretté président d'honneur, M. Vincent Molinart, décédé tout récemment.

HEUREUSE MARQUE. — Depuis le lancement de la marque BLANCO, 12 contrefaçons ont été lancées sur le marché. C'est la preuve la plus convaincante que ce produit est de qualité parfaite, car on n'imité en général que les bonnes choses qui ont fait leur succès. M. Blanc et ses collègues ont refusé toutes les contrefaçons qui ont été lancées.

Si vous achetez le BLANCO par petit détail à 0.40 cent, demandez de préférence le nouveau sachet à 1 fr. 35 plus gros. Vous ferez, en ce cas, une économie de 0 fr. 20.

averti et, peu après, deux infirmiers transportèrent à l'aide d'un brancard, le malheureux à l'infirmerie de l'Hospice. M. Vandamme, commissaire de police du 5^e arrondissement, averti dimanche après-midi de cet accident, s'est transporté à l'Hospice de Barbieux, mais il lui a été impossible d'interroger le blessé qui se trouvait dans le coma depuis l'accident. S'étant levé à une enquête dans le quartier, M. Vandamme, commissaire de police, apprit que l'un des hommes qui avaient transporté le blessé au « Café du Parc » était le chauffeur de M. Edouard Roussel, industriel, et l'autre, son beau-frère, mais n'ayant pu les rencontrer, il ne lui fut pas possible de connaître les circonstances de l'accident non plus que celui qui en fut l'auteur.

L'état du blessé. Malgré tous les soins dont est entouré M. Edouard Catore, on craint, vu son grand âge, qu'il ne survive pas à ses blessures qui présentent un certain caractère de gravité. Afin de faciliter l'enquête menée par M. le commissaire de police, la dame qui a vu l'accident est priée, à titre purement humanitaire, de se faire connaître à la police.

Neuve Radiateur électrique à 1^{er} rayon. A. DEOULANGE, Roubaix, (Tél. 14). 60003

DEUX INCENDIES. — Rue Pierre-de-Roubaix. Les pompiers étaient mandés dimanche vers 17 h. 30, pour se rendre chez M. Emile Desbroux, épicerie-buvette, rue Pierre-de-Roubaix, 314. On le feu venait de se déclarer au rez-de-chaussée. Par suite d'une fuite de gaz, le feu s'est déclaré au compteur, on ne sait comment, et aperçu aussitôt, il fut combattu par les habitants de la maison. A leur arrivée, les soldats du feu se rendirent à la cave, où ils éteignirent le tuyau d'introduction du gaz. Les dégâts sont évalués à quelques centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

Un peu de temps, les pompiers parvinrent à éteindre les matières. Les dégâts consistent en literie et divers autres objets sont évalués à plusieurs centaines de francs.

Place Chapal. — Nos braves sapeurs étaient à peine rentrés à leur caserne, qu'ils étaient de nouveau appelés pour un second incendie qui venait de se déclarer place Chapal, cour Maurel, 2, à proximité du poste de police du 5^e arrondissement, dans une chambre mansarde habitée par Mme Laure Kerkhove, journalière. Le feu ayant été aperçu par un sous-locataire, l'alarme fut immédiatement donnée tandis que des voisins se mettaient en devoir d'éteindre l'incendie qui consumait un lit.

magnifique cérémonie de l'inauguration du monument aux morts, et félicité tous les anciens combattants d'avoir répondu aussi nombreux à l'appel du comité à l'occasion de cette grande journée du souvenir. Une somme de 65 fr., montant d'une prime obtenue par la délégation qui assista à l'inauguration du monument aux morts de Mons-Beroul, a été versée à la caisse de secours.

Le président donne lecture des revendications des anciens combattants, qui ont été remises à M. le Préfet qui s'est chargé de les transmettre aux Pouvoirs publics. M. Cambray lit le programme élaboré pour la journée du 11 novembre, et fait un pressant appel aux membres, pour qu'ils se rendent en nombre imposant aux différentes cérémonies.

Afin de venir en aide aux orphelins, aux veuves, aux camarades malheureux, le président invite tous les anciens combattants à se faire inscrire à la section de cir. Un grand concours sera organisé au début de l'année prochaine. Le comité adresse ses plus vifs remerciements à ceux qui ont aidé précieusement à l'installation du stand.

Grâce à la générosité des membres honoraires, des industriels et négociants de Wattrelos, de Roubaix et environs et des commerçants de la ville, les enfants des A.C. auront cette année encore leur arbre de Noël. Pour les inscriptions, une permanence sera établie, tous les dimanches matin, jusqu'au 14 décembre. Il est rappelé que seuls les enfants des sociétaires, âgés de moins de 12 ans ont droit à cette faveur. Pour l'inscription, se rendre au titre de famille.

Afin de prouver sa vive sympathie envers les amis belges de la Fédération des Combattants, le comité décide de réunir les enfants belges à leurs petits camarades français, à l'occasion de cette fête.

Avant de clore cette belle réunion, le président prie les membres de la section de vouloir bien avoir le service de permanence, en cas de changement d'adresse. L'année prochaine, une nouvelle carte d'identité sera délivrée à chaque sociétaire. M. Cambray demande aux membres présents, de vouloir bien faire une propagande active pour la section, et il termine en disant : « En groupant ainsi autour du drapeau, les anciens combattants de Wattrelos, vous assurez à votre société sa prospérité dans le présent et sa durée dans l'avenir. »

Une brillante tombola clôtura comme il convenait cette réunion. D'autre part, appelons que le banquet de la Fraternelle aura lieu comme nous l'avons déjà dit, le 11 novembre, à 15 h. 30, Café Lambrecht, Grand-Place.

Beaucoup d'adhérents ont déjà donné leur adhésion. Le comité demande aux combattants de venir très nombreux et de se hâter à se faire inscrire. Le coût du banquet est de 15 fr. Le repas sera agrémenté d'un brillant concert. Les inscriptions pour le banquet sont reçues chez M. Paul Decourtray, 19, rue de Bruxelles et Café Lambrecht, 15, Grand-Place.

DE MIEUX EN MIEUX. C'est l'opinion générale devant le succès toujours croissant des Magasins Dubrunaut, place Fosse-aux-Chènes. La loi distributive permet en effet des merveilles.

UN ACCIDENT D'AUTO, BOULEVARD GAMBETTA. — Dimanche vers 11 h. 30, une auto conduite par M. Gaston Martens, demeurant rue de Lannoy, 75, a renversé un cycliste et une dame à l'entrée du boulevard Gambetta.

Le cycliste, M. François Boite, demeurant rue de Donatien, ne fut pas blessé. Seule sa machine a été détériorée.

Il n'a eu que de légères blessures. M. Martens a été transporté chez M. le docteur Harlet qui lui a donné les premiers soins et la blessure fut recouverte à son domicile par l'auteur de l'accident.

CHARBONS ANTHRACITES, bois chauff. F. DELETTRE, 9, rue Fellart, Tél. 572. 60406

ÇA Y EST! (Tramel) « Enfants de Paris » est arrivé. Cité de l'Union, rue Darbo (bal et ciné). Splendid-Ciné, rue des Anges, T. 14.40. 60611

WATTRELOS. La réunion générale de la Fraternelle des Combattants. Dimanche à 10 h. 30, en son siège, Café Lambrecht, Grand-Place, la Fraternelle des Combattants Wattrelois a tenu sa réunion générale annuelle.

C'est devant une salle abondamment garnie, que M. Cambray, président, ouvre la séance, en souhaitant la bienvenue à tous les membres. M. Wicart, secrétaire, passe à la lecture du procès-verbal de la dernière réunion.

Le président donne ensuite un rapport moral très détaillé de la section, il signale que diverses sommes ont été remises, et que de nombreuses layettes et primes au mariage ont été données. M. Cambray, rappelle la

M. DALBIEZ A PERPIGNAN LE MINISTRE DES REGIONS LIBERÉES INAUGURE LE MONUMENT A LA MEMOIRE DES MORTS DU ROUSSILLON. Perpignan, 2 novembre. — M. Dalbiez, ministre des Régions libérées, est arrivé ce matin, à 8 heures.

Après une cérémonie patriotique qui s'est déroulée au cimetière de l'Ouest, où le ministre et sa suite ont déposé des fleurs et des palmes au pied de la stèle commémorative, le cortège s'est rendu au cimetière Saint-Martin, où sont inhumés les Roussillonnais morts à la guerre.

M. Dalbiez a prononcé, à cette occasion, un discours dans lequel, après avoir rappelé le souvenir des morts, il a évoqué le martyre des départements envahis.

LA PLUIE ET LA TEMPÊTE DANS LA REGION. A Hazebroeck et dans les environs de secondes inondations se sont produites. Les champs, les pâturages, les sentiers et de nombreuses routes sont envahies par l'eau et les communications sont de ce fait en grande partie gelées. La région de plaine entre Merville, Vieux-Berguin et Builleul est particulièrement éprouvée.

Dans la région boulaonnaise la tempête qui sévit depuis quelques jours ne se calme pas. Plusieurs localités, Hazebroeck, Post-de-Brègues entre autres, sont en partie inon-



LE BEAU COLIS DE ROSIERS! Amateurs de jolies Roses, demandez aux G^{rs} ROSEAIRES DU VAL DE LA LOIRE 79, Route d'Orléans, à Orléans (Loiret) le magnifique Colis-Rose composé comme suit :

20 variétés de rosiers buissons, remontants, à grosses fleurs très parfumées, écroussées extra, fleurissant du printemps aux gelées. Prix : 47 fr. franco toutes gares françaises. (Compte chèque postal 97-82).

VOYEZ D'AUTRE PART dans le très intéressant catalogue 1925, des G^{rs} ROSEAIRES DU VAL DE LA LOIRE envoyé franco sur demande, tout ce qui vous est indispensable en toutes fleurs, plantes, arbres fruitiers. 606024

WASQUEHAL. JOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur de Wasquehal se trouvera à la Mairie, de 14 h. 30, pour recevoir les contributions et taxes diverses, et pour payer les divers secours d'assistance.

M. Maquet, contrôleur des contributions directes, tiendra le même jour à la disposition des contribuables.

BAISIEUX. PROSCRIPTION. — Aujourd'hui lundi, 4 novembre, le Percepteur se trouvera à la Mairie, de 12 h. 30 à 16 h., pour le recouvrement des impôts de divers, et le paiement des retraits ouverts et payables.

SAILLY. UN COMMENCEMENT D'INCENDIE DANS UNE FERME, GRAND-PLACE. — Dimanche matin, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une étable de la ferme tenue par M. Louis Decotignies et située Grand-Place. Cette ferme est particulièrement connue sous le nom de « Maison communale ».

Le feu se communiqua de suite à la grange qui se trouve juste au-dessus de l'étable et où est enfermée la provision de foin. Grâce aux secours promptement organisés par les témoins et les voisins, l'incendie fut vite éteint et ne causa que des dégâts à la toiture, dégâts évalués à environ un millier de francs.

Sur les lieux se trouvaient MM. Decotignies, maire, et Delannoy, garde-champêtres. Les pompiers à incendie de la commune furent mis en action et aidèrent efficacement à l'extinction des flammes.

COMME UN ERA. LES FRUITS D'ORIENT. TOURGOING. AUJOURD'HUI LUNDI 3 NOVEMBRE : Hôtel de Ville : de 10 à 12 h. et de 14 à 16 heures.

Caisse d'Épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30. Bibliothèque Communale : de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

Établissement municipal de bains : de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30. Théâtre Municipal : à 20 h. 30 « Les Deuils de la 11^e », par la Tournée Deudrier.

Une conférence sur les Pyrénées à la Société de Géographie. Les membres de la section de Tourcoing de la Société de Géographie ont eu plus d'assiduité que jamais les conférences auxquelles ils sont conviés. C'est ainsi qu'hier dimanche la salle des fêtes de l'École industrielle, pourtant très spacieuse, suffisait à peine à contenir l'assistance qui s'y était donné rendez-vous.

Le conférencier, M. Sorre, professeur à la Faculté des Lettres, secrétaire général de la Société de Géographie de Lille, présenté en termes aimables par M. Georges Duvalier, vice-président de la section tourcoingnoise, a fait parcourir à ses auditeurs la route des Pyrénées, de Perpignan à Saint-Jean-de-Luz.

M. Sorre, qui, depuis de longues années, a pris les Pyrénées comme objet d'étude, a montré l'attrait de ces montagnes moins admirées et moins fréquentées que les Alpes dont elles n'ont pas les grandes altitudes, les paysages grandioses. Le charme qui se dégage des Pyrénées réside surtout dans l'extrême diversité de leurs aspects. Ce sont d'abord les basses montagnes des Pyrénées atlantiques toujours baignées du souffle humide de l'Océan, puis viennent les massifs centraux que d'imposants glaciers couronnent jadis; ce sont enfin les hauts plateaux et les pentes escarpées des Pyrénées méditerranéennes.

Après avoir expliqué la formation géologique des Pyrénées, le distingué conférencier a présenté les routes les plus caractéristiques des différentes parties de la chaîne de montagnes, sa causerie a consisté surtout en des commentaires des photographies choisies avec un discernement parfait. M. Sorre les avait groupées avec l'intention d'établir que les naturalistes peuvent trouver aux Pyrénées tout ce qui les attire habituellement et qui leur manque en abondance des sites variés et pittoresques.

M. Sorre a tenu son auditoire sous le charme de sa parole ardente et convaincante.

La tempête qui continue de souffler au large de Boulogne fait craquer des naufrages. DANS LES ENVIRONS D'ABBEVILLE. Amiens 2 novembre. — Par suite de la persistance des pluies, la gare de triage d'Abbeville, ancienne gare anglaise, est inondée; les voies sont entièrement recouvertes. Les terres basses de la vallée de la Somme à Abbeville et aux environs sont également submergées sur une grande étendue.

Dernières Nouvelles Locales. LE CRIME DE LA RUE DE LA GARE A TOURGOING. L'assassin a été vu à Liège. — Son arrestation est imminente.

Nous apprenons de notre correspondant particulier de Bruxelles que la justice belge a enfin trouvé le piste de l'individu qui, le 24 octobre dernier, a habilement assassiné Mme Lechambert-Faquet, habitant rue de la Gare, à Tourcoing.

On se souvient que l'auteur présumé du crime, Rodolphe Beelpres, commit son crime pour s'emparer de 4.500 fr. de bons de la Défense nationale. Après son forfait, il gagna la Belgique et se rendit à Tournai, puis à Bruxelles. Dans cette dernière ville, il se présenta dans un établissement de crédit et tenta de négocier les bons de la Défense nationale volés à la victime. C'est là

que la police belge retrouva la piste du criminel. En sortant de la banque, le bandit se rendit à la gare et prit un train pour une petite ville située près de Liège.

De cette localité, Rodolphe Beelpres, gagna Liège où les policiers belges ont réussi à le découvrir. L'individu est depuis plusieurs jours surveillé de près par les hommes belges. Ces derniers attendent pour l'arrêter, la notification officielle du mandat d'arrêt lancé par M. Dufayet. Son arrestation est donc imminente et peut-être même est-elle un fait accompli à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Dernières Nouvelles Régionales. TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE D'UNE BANQUE A FALISEZ-LES-BAIGNES. — A la suite d'un cambriolage de la Banque Dupont, Falaisez-les-Baignes, un malfrat s'est introduit dans l'établissement afin de cambrioler la banque. Néanmoins le coffre-fort, qui se trouvait à l'étage, fut fermé et le cambrioleur se vit obligé de se retirer sans avoir rien emporté.

UNE REUNION DES DELEGUES DU TEXTILE, A LILLE. — Dimanche, des délégués représentant 25 syndicats de département de Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Aisne, se sont réunis en congrès à la Bourse du Travail de Lille, afin de prendre une décision dans le conflit survenu concernant les caisses de chômage entre le Ministère du Travail et le Syndicat.

Une audience sera demandée pour jeudi, au Ministère du Travail. L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS DE VALENCIENNES. — Les Valenciennais ont inauguré dimanche, au Parc de la

LA CEREMONIE DU SOUVENIR AU CIMETIERE DU BLANC-SEAU. — Nous avons relaté hier l'éminente cérémonie qui s'est déroulée le jour de la Toussaint au cimetière du Blanc-Sean. Dans un grand silence, les anciens combattants du Blanc-Sean ont tenu à rendre hommage à la mémoire de leurs frères d'armes, disparus au cours de la guerre.

Parmi les discours qui furent prononcés sur les tombes des héros morts pour la Patrie, nous signalons volontiers aujourd'hui celui de M. Vandenhague, qui a pris la parole au nom des anciens combattants belges. M. Vandenhague a terminé ainsi son allocution :

« Unis dans la guerre, unis dans la victoire, unis dans le même souvenir aux morts, nous voulons demeurer unis toujours en vrais camarades de combat. »

Nous, belges, nous aimons la France comme nos camarades tombés au champ d'honneur ont aimé et comme vous-mêmes, Français, aimez la Belgique.

Cette union des deux pays cimentée sur les champs de bataille avec le sang de nos soldats belges et français doit demeurer entre les deux nations-sœurs, et c'est pourquoi nous méritons notre voix à ceux de nos héros, tant belges que français, pour rendre tous ensemble à la France toujours grande et généreuse! Vive la fidèle Belgique!

DÉMANGEMENTS PAR WAGONS CAPITAINÉS ET AUTOMOBILES. Bols de chauffages. Petit bois cassé. Henri DALLÉ, 19, rue Nationale, Tourcoing, 518

GRUPE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA CROIX-ROUGE. — La réunion qui devait avoir lieu, comme précédemment annoncée à l'école de la rue de la Poterie, aujourd'hui lundi 3 novembre, est remise à une date ultérieure. Des instructions pour le 11 novembre seront données prochainement.

MERVEILLEUX choix de fourrures et manteaux à la Maison POUGET, 7 et 8, rue Saint-Jacques à Tg. Prix défiant toute concurrence. 60506

ÇA Y EST! (Tramel) « Enfants de Paris » est arrivé. Cité de l'Union, rue Darbo. (bal et ciné). Splendid-Ciné, rue des Anges. (T. 14.40). 60611

ACCIDENT D'AUTOMOBILE. — Rue de l'Hôtel-de-Ville, un pensionnaire de l'Hospice, Ernest Petit, âgé de 61 ans, a été renversé par une auto appartenant à M. Henri Devrière, industriel, demeurant rue Nationale, 145. La victime de l'accident a été examinée par M. le Docteur Husniau, qui a relevé des contusions à la nuque et au coude gauche.

Une enquête a été ouverte par M. Vigne, commissaire de police du 2^e arrondissement.

WATTEL-CATRY, charbons, Bateau « Probes », cribe de Bruay, en déchargement, quai du Halo. 60621

ACTE DE MALVEILLANCE. — Une cabaretière, Mme Huyghe, demeurant rue de Roubaix, a déclaré que son père avait été lésé de l'extérieur dans son débit et avait brisé une glace d'une valeur de 200 fr., environ. Une enquête est faite par M. Babin, commissaire de police du 5^e arrondissement.

ROBES, Manteaux, Fourrures, Chapeaux de toute dernière nouveauté et première qualité. Maison ROTTE, 37, rue St-Jacques, Tg. 60077

VOL D'UN PORTFEUILLE. — M. Marcel commissaire de police du 4^e arrondissement, a reçu la plainte de la nommée Germaine Desmoulins, âgée de 29 ans, demeurant 100, rue de Lille, à Bondues, qui a constaté à l'insu, la disparition de son sac contenant 65 fr., déposé dans le vestiaire de l'usine. Une enquête est ouverte.

MOUVAUX. L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS. — Demain mardi 4 novembre, à 20 h., dans la salle des fêtes de la rue Nègre, réunion de tous les chœurs pour la répétition générale de l'hymne aux morts. La Musique Municipale assistera à cette réunion.

LILLE. UN CURIEUX EFFET DE LA T.S.F. — Un curieux phénomène de T.S.F. a été constaté samedi, avec des résultats tout à fait inattendus chez M. Vanhamme, 25, rue du Blé-Merci à Lille : une jeune fille de 15 ans, sourde et muette, a été placée devant un récepteur de T.S.F. sans fil et, malgré sa surdité complète, a pu entendre le concert donné. En écoutant sur un papier qu'elle entendait successivement un violon, un piano et un chanteur, elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour imiter.